



AGROALIMENTAIRE AGRO-INDUSTRIE EN AMÉRIQUE LATINE

Panorama

Viandes

Lait et dérivés

Fruits, légumes et café

Céréales, oléagineux et canne à sucre

Boissons

Restauration

Pêche et aquaculture

Divers

N° 122 - Décembre 2013

Sommaire

Conjoncture économique et politique	4
Amérique latine	4
Le point sur les notations des dettes souveraines	4
Pauvre jeunesse.....	4
La Chine pèse de tout son poids	5
Le match Brésil-Mexique des plus grandes entreprises	5
Argentine	6
Policiers en grève, pilleurs au travail	6
Salaires : des réajustements bienvenus	6
Montant des retraites trop faible	6
Brésil.....	7
Politique, affaires et football	7
Période difficile pour l'économie	7
L'état des inégalités de revenus.....	7
Peut mieux faire sur l'innovation technologique	8
Taux d'intérêt toujours en hausse.....	8
Chili.....	9
Surmonter la dépendance au cuivre.....	9
Ruée vers le voisin péruvien	9
IED : montant record enregistré.....	9
Colombie.....	10
Bogotá, mairie maudite.....	10
Emploi : de bonnes nouvelles en bonnes nouvelles	10
L'attractivité de la capitale	10
Mexique.....	11
Nouveaux investissements à la peine.....	11
La classe moyenne accroît sa taille	11
Des retraités trop pauvres	11
Les <i>remesas</i> dans la continuité	11
Pérou	12
Un énième trimestre de croissance	12
La crainte du déficit commercial	12
Venezuela.....	12
Municipales : nouvelle victoire du « chavisme », mais... ..	12
Cote d'alerte largement atteinte.....	12
Secteurs et entreprises.....	13
Panorama.....	13
Amérique latine : le Top 10 des groupes agroalimentaires.....	13
Pérou : les bons chiffres des agroexportations.....	13

Venezuela : toujours plus d'importations alimentaires	14
Viandes	15
Argentine : la Chine a faim du bœuf local	15
Brésil : record annuel en vue pour les exportations bovines	15
Mexique : le porc local plébiscité par le Japon	15
Venezuela : un nouveau site avicole	16
Lait et dérivés	17
Argentine : hausse des envois de lait en poudre	17
Chili : exportations en forte croissance	17
Costa Rica : un site tout neuf pour DOS PINOS	17
Mexique : la nouvelle puissance financière de LALA	17
Fruits, légumes et café	18
Argentine : développer la culture de pommes de terre	18
Argentine : beaucoup plus de petit-pois	18
Argentine : bonne récolte de fraises à Rosario	18
Chili : FRUCENTRO vise les marchés d'Extrême-Orient	18
Colombie : une production de café qui explose	18
Colombie : le futur sourit à FÉNIX	18
Paraguay : l'actualité des acteurs locaux	19
Pérou : le « bio » ne connaît pas la crise	19
Pérou : des avocats très recherchés	19
Pérou : l'avenir de la filière des baies	19
Céréales, oléagineux et canne à sucre	20
Amérique latine : zoom sur l'activité sucrière	20
Argentine : la saison 2013/2014 en chiffres	20
Brésil : pessimisme concernant la culture céréalière	20
Paraguay : des secteurs de poids	21
Uruguay : davantage de cultures de soja	21
Boissons	22
Brésil : l'investissement nordestin de PETRÓPOLIS	22
Brésil : des nouvelles d'AB INBEV	22
Colombie : BOGOTÁ BEER COMPANY déménage	22
République dominicaine : inauguration présidentielle pour ISM	22
Uruguay : quels sont les types de vin plébiscités ?	23
Venezuela : CERVECERÍA POLAR agrandit son site <i>carabobeño</i>	23
Restauration	24
Colombie : JUAN VALDEZ s'active à l'intérieur et hors du pays	24
Pérou : un marché clé pour STARBUCKS	24
Divers	25
Amérique latine : les engrais ont le vent en poupe	25
Brésil : nouvelle usine de nourriture animale	25
Mexique : SIGMA étend ses activités en Espagne	25
Mexique : des tonnes d'œufs en poudre	25
Paraguay : la saveur des biscuits MAZZEI	25

Annexe : indicateurs économiques

Conjoncture économique et politique

Amérique latine

Le point sur les notations des dettes souveraines

Pays / Agences	Fitch Ratings	Moody's	S&P
Argentine	CC	B3	CCC+u
Brésil	BBB	Baa2	BBB
Chili	A+	Aa3	AA-
Colombie	BBB*	Baa3	BBB
Équateur	B	Caa1	B
Paraguay	BB-	Ba3	BB-
Pérou	BBB+	Baa2	BBB+
Uruguay	BBB-	Baa3	BBB-
Venezuela	B+	B2	B

*L'agence Fitch Ratings a récemment relevé la note à long terme en monnaie étrangère de la Colombie de BBB- à BBB.

Pauvre jeunesse

D'après les données de la **Commission économique pour l'Amérique latine et les Caraïbes** (CEPAL), 40,5% des mineurs de la région vivent dans des conditions de pauvreté, soit 70,5 millions de personnes âgées de moins de 18 ans. De ce total, 16,3% (28,3 millions) sont considérés comme indigents.

Les pays latino-américains comptant le plus de jeunes vivant sous le seuil de pauvreté sont la Bolivie, l'El Salvador, le Guatemala, le Honduras, le Nicaragua et le Pérou, tandis qu'en Argentine, Chili, Costa Rica, Équateur et Uruguay, la pauvreté touche moins la jeunesse (19,5% en moyenne).

PS : toujours selon la CEPAL, les pays de la région ayant le plus réduit leur taux de pauvreté entre 2011 et 2012 sont, dans l'ordre, le Venezuela (-5,6 points à 23,9% de la population), l'Équateur (-3,1 à 32,2%), le Brésil (-2,3 à 18,6%) et le Pérou (-2,2 à 25,6%).

La Chine pèse de tout son poids

Selon la **CEPAL**, entre 2000 et 2012, le commerce annuel en valeur entre les pays de la région et le géant asiatique a été multiplié par près de 21, passant de 12 à 250 milliards de dollars, les exportations latino-américaines ayant été multipliées par 25 et les importations de produits chinois par 18.

L'Empire du Milieu est ainsi devenu un partenaire incontournable pour la région surtout au moment où les économies développées connaissent une période de croissance faible.

Notons que les échanges ont bénéficié aux pays latino-américains et caribéens grâce à la forte demande de matières premières de la part du marché chinois. Par ailleurs, les importations de produits chinois par les économies latino-américaines ont permis de contrôler les poussées inflationnistes et de faciliter la consommation de biens à portée des couches sociales les moins favorisées.

Le match Brésil-Mexique des plus grandes entreprises

Jusqu'à il y a peu, le classement d'**América Economía** (AE) des 500 premières entreprises latino-américaines était dominé par la croissance des entreprises brésiliennes. Mais les groupes mexicains y prennent de plus en plus de poids.

Si l'on tient compte des structures de production, on peut distinguer deux zones en Amérique latine : le nord avec le Mexique et l'Amérique centrale-Caraïbes, et le sud. Dans la première, les économies sont plutôt orientées vers une production industrielle de base destinée principalement au marché étasunien tandis que la seconde présente des économies liées à la production de matières premières dont le pétrole, les produits miniers et agricoles.

Avec ces caractéristiques, les cycles économiques ne touchent pas de la même façon les deux sous-régions. C'est ce qui explique qu'au cours des dernières années, on y ait vu un accroissement considérable des ventes et des bénéfices des entreprises, particulièrement brésiliennes. Cependant, la stabilisation des prix des matières premières a diminué leur dynamisme et le classement montre une amélioration considérable des résultats des entreprises mexicaines.

Ainsi, dans le classement 2012 d'AE, il y avait 215 entreprises brésiliennes et 110 mexicaines contre, respectivement, 211 et 120 dans le classement 2013.

Policiers en grève, pilleurs au travail

Tout a commencé à Córdoba (centre), la deuxième ville du pays, lorsque les policiers provinciaux ont décidé de se cantonner dans leur caserne pour demander des hausses des salaires. Sans surveillance policière habituelle, de centaines de personnes ont donc profité de l'occasion pour attaquer et piller grandes surfaces, magasins et autres boutiques.

Cette violence soudaine a pris de court commerçants et particuliers impuissants à empêcher des vandales qui s'intéressaient particulièrement aux produits électroménagers et autres derniers modèles de téléphones mobiles, etc. et beaucoup moins aux denrées alimentaires.

Par la suite, le même schéma s'est reproduit dans un grand nombre de provinces du pays, une situation inédite en Argentine par l'ampleur des dégâts et le profil des casseurs.

À court terme, la classe politique et l'opinion publique se demandent jusqu'où peuvent aller les conséquences des réclamations salariales des forces publiques destinées à protéger les citoyens et leurs biens.

Salaires : des réajustements bienvenus

Selon les statistiques officielles de l'**INDEC**, en janvier-octobre 2013, la hausse moyenne interannuelle des salaires a été de 21,4%, poussée par les réajustements des revenus des fonctionnaires (+23,5%). La croissance moyenne pour les salariés du secteur privé a elle atteint 19,5% en moyenne et celle des travailleurs « au noir » 21,1%.

Montant des retraites trop faible

Actuellement, la retraite de base mensuelle est d'environ 290 dollars, somme insuffisante pour couvrir le coût du panier des retraités qui s'élève à 570 dollars. De même, le coût du panier pour un couple de retraités atteint 700 dollars par mois pour un montant cumulé de retraites de seulement 580 dollars.

C'est cet écart qui a poussé le Défenseur du Troisième âge de la ville de Buenos Aires à demander un réajustement de 105 dollars mensuels pour se rapprocher du salaire minimum qui est de 385 dollars par mois.

Politique, affaires et football

Avec le risque de perdre des points de popularité, **Dilma Rousseff** refuse de diminuer la dépense publique comme le demandent les investisseurs et analystes. La position de la Présidente brésilienne devrait jouer en faveur d'une baisse du cours du réal et soulève des craintes du côté de l'inflation.

Par ailleurs, Mme Rousseff s'est montrée inflexible face aux condamnations infligées à des anciens dignitaires et hauts fonctionnaires de la période présidentielle de **Lula da Silva** accusés d'avoir touché des pots-de-vin (affaire du *Mensalão*).

Mais la proximité du Mondial de football pourrait jouer (temporairement) en faveur de la chef d'État et faire oublier quelques contretemps comme ce fut le cas lors de la célébration des **Journées mondiales de la jeunesse** à Rio de Janeiro fin juillet dernier, qui ont stoppé l'élan des manifestations populaires et étudiantes contre la hausse du prix des transports publics (Cf. étude N° 118, p. 6).

Période difficile pour l'économie

Au troisième trimestre de 2013, le PIB du pays a reculé de 0,5% par rapport au trimestre précédent, soit la plus forte contraction depuis le premier trimestre de 2009.

À l'origine du recul se trouve le ralentissement de l'activité agricole et le manque de croissance du secteur industriel, tandis que les mauvaises conditions des infrastructures ont provoqué des hausses de coûts de production et des services.

Au total, entre janvier et octobre derniers, la croissance économique brésilienne a atteint 2,2%. Si les données du quatrième trimestre ne parviennent pas à renverser la tendance, le pays pourrait se trouver en situation de récession technique.

PS : en octobre dernier, la dette publique fédérale a progressé de 1,69% par rapport à septembre atteignant 873 milliards de dollars. Les investisseurs étrangers de titres de la dette publique représentent près de 17% du total de détenteurs.

L'état des inégalités de revenus

Selon une étude, l'année dernière, les 10% des Brésiliens les plus riches se partageaient 42% des revenus du pays. À l'autre extrémité, 40% des Brésiliens les plus pauvres ne comptaient que pour 13,3% des revenus.

Par ailleurs, 6,4% des Brésiliens percevaient un quart du salaire minimum mensuel (77 dollars environ) et 14,6% gagnait entre un quart et la moitié d'un salaire minimum mensuel (entre 77 et 154 dollars).

Cependant, l'étude montre qu'entre 2002 et 2012, l'écart entre les revenus moyens des 10% les plus riches et des 40% plus pauvres est passé de 16,8 pour un à 12,6 pour un.

Peut mieux faire sur l'innovation technologique

En 2011, les entreprises du pays ont investi 28 milliards de dollars en innovations technologiques tandis qu'entre 2008 et 2011, le montant annuel des investissements de l'industrie en R&D est passé de 4,6 milliards de dollars à 6,6 milliards de dollars. De même, entre 2009 et 2011, 35,7% des 128 699 entreprises brésiliennes comptant plus de 10 salariés ont procédé à des innovations dans des produits ou des processus de fabrication.

Mais malgré ces efforts, la proportion de ces entreprises ayant investi en innovations technologiques est passé de 38,1% en 2008 à 35,6% en 2011.

Taux d'intérêt toujours en hausse

Selon la Banque centrale (BC), en octobre dernier, le taux moyen global d'intérêt s'est élevé à 25,9%, soit la plus forte augmentation depuis avril 2012. Cette hausse est la conséquence de la hausse du SELIC, le taux directeur de la BC, qui fin novembre a été relevé de 9,50% à 10,00%.

Plus en détail, le taux moyen annuel pour les particuliers est désormais de 38,3% contre 37,2% auparavant, et de 20,8% pour les personnes juridiques (20,7% auparavant).

Surmonter la dépendance au cuivre

Au cours des dernières décennies, le pays andin a enregistré des progrès remarquables quant aux développements économique et humain, progrès basés en grande partie sur les richesses minières du pays.

Actuellement, le pays est le premier producteur mondial de cuivre, devant extraire 5,7 millions de tonnes en 2013, représentant 13% du PIB du pays et 60% du total de ses exportations. De même, le secteur minier dans sa totalité absorbe près de la moitié des investissements étrangers directs au Chili.

Cependant, le « miracle du cuivre » peine à couvrir les besoins de l'ensemble de la société chilienne, et diminuer cette dépendance sera l'un des défis qui attend la future Présidente qui sera élue le 15 décembre prochain (Cf. étude N°121, p. 9).

Rappel : au XIX^{ème} siècle, le Chili a déjà connu la dépendance à un produit d'exportation qui à l'époque était le salpêtre. Une fois trouvé un produit similaire synthétique, le pays a connu une crise économique sans précédent. L'histoire va-t-elle se répéter ?

Ruée vers le voisin péruvien

Au premier semestre de 2013, les investissements chiliens au Pérou ont atteint 13,6 milliards de dollars. Ainsi, la plupart des grands groupes du Chili sont actifs sur le marché péruvien avec plus de 300 entreprises issues de divers secteurs. Par exemple, il y a actuellement 27 firmes chiliennes faisant partie des secteurs immobilier, minier et agricole en activité chez le voisin péruvien.

PS : les échanges économiques annuels entre les deux pays, qui étaient de 500 millions de dollars en 1998, ont atteint 4,3 milliards de dollars en 2013.

IED : montant record enregistré

Au cours du troisième trimestre de 2013, les investissements étrangers directs (IED) effectués *via* le décret-loi 600 ont atteint 5,63 milliards de dollars (14,4 milliards depuis le 1^{er} janvier), soit la plus forte somme enregistrée en dix ans.

Les principaux secteurs ayant bénéficié de ces IED sont ceux des mines et des assurances, le Japon se plaçant en tête des pays investisseurs, suivi par les États-Unis.

Bogotá, mairie maudite

Après quasiment un an de procédure, le Procureur général de la République a ordonné la destitution du maire de la capitale **Gustavo Petro**, destitution assortie d'une peine d'inéligibilité de quinze ans, pour cause de graves irrégularités dans la gestion du système de la collecte des déchets de la ville. Cet événement survient deux ans après que le prédécesseur de M. Petro, **Samuel Moreno**, ait dû quitter ses fonctions pour des faits de corruption liés à des contrats de travaux publics.

M. Petro, ex-guérillero et figure de la gauche colombienne, a déjà appelé ses partisans à se réunir dans des manifestations de soutien. Il est remplacé temporairement à la mairie de Bogotá par **María Fernanda Campo**, actuelle ministre de l'Éducation nationale.

De l'autre côté de l'échiquier politique, le Président **Juan Manuel Santos** a annoncé qu'il se présentait de nouveau à l'élection présidentielle (25 mai 2014) pour tenter de décrocher un second mandat à la tête du pays. La réélection de l'actuel chef d'État n'est pas assurée, M. Santos devant notamment faire face dans son propre camp à un autre candidat de droite, **Oscar Iván Zuluaga**, soutenu par l'ancien Président **Álvaro Uribe**, dont M. Santos était le Vice-président.

PS : selon la **Commission nationale citoyenne pour la lutte contre la corruption**, le coût de la corruption pour l'économie colombienne se chiffre à 800 millions de dollars pour l'année 2013.

Emploi : de bonnes nouvelles en bonnes nouvelles

En octobre dernier, de sources officielles (DANE), le taux de chômage est tombé à 7,8% (le plus bas depuis 2001) tandis que le nombre de chômeurs est passé sous la barre des deux millions, du jamais vu depuis décembre 2007. Parallèlement, et pour la première fois dans l'histoire du pays, le nombre de travailleurs a dépassé les 22 millions d'individus.

PS : sur la période août-octobre 2013, le taux de chômage a baissé dans 20 des 24 chefs-lieux de département du pays.

L'attractivité de la capitale

Une étude menée par la **Chambre de commerce de Bogotá** et l'**Université des Andes** a montré que la capitale colombienne se classait cinquième du palmarès des 48 villes latino-américaines les plus attractives d'un point de vue économique.

L'étude montre également que chaque année en moyenne, 54 000 entreprises voient le jour à Bogotá, soit environ deux entreprises sur dix créées dans le pays.

Nouveaux investissements à la peine

Seulement 79 millions de dollars de nouveaux investissements étrangers directs ont été enregistré au troisième trimestre de 2013, soit le plus bas niveau depuis 1980 (sic), à l'exception du quatrième trimestre de 2012.

Au total, les investissements étrangers directs sur le troisième trimestre de cette année se montent à 3,4 milliards de dollars, soit 5,2% de moins que durant la même période de 2012.

La classe moyenne accroît sa taille

Le groupe bancaire canadien **Scotiabank** estime à 12 millions le nombre de foyers mexicains appartenant à la classe moyenne, un chiffre qui, selon lui, va augmenter à 15 millions dans les trois ou quatre prochaines années.

Des retraités trop pauvres

L'an dernier, le Mexique se plaçait dernier au classement des pays de l'**OCDE** en matière de taux du montant des pensions de retraites. En effet, selon l'organisme, un Mexicain qui a commencé à travailler en 2012 ne percevra en moyenne que 28,5% de son salaire moyen quand il sera à la retraite.

De même, le rapport de l'OCDE nous informe que le pays est le troisième État membre pour ce qui est du taux de séniors vivant sous le seuil de pauvreté, à savoir 27,6% (29% chez les plus de 75 ans), tandis que le taux moyen des membres de l'organisation est de 12,8%.

PS : entre 2011 et 2012, le nombre de Mexicains dont le patrimoine est supérieur à un million de dollars a crû de 6,6%.

Les remesas dans la continuité

Tout comme en septembre dernier, le montant des fonds reçus par les Mexicains depuis leurs proches installés hors des frontières du pays a augmenté en octobre : +4,6% en variation interannuelle à 1,85 milliard de dollars, soit une troisième hausse mensuelle consécutive.

À noter : les femmes représentaient en 2012 près d'un tiers des envois de *remesas* vers leurs familles restées au pays, soit plus de 6 milliards de dollars.

Un énième trimestre de croissance

Après un taux de croissance de 5,6% au premier trimestre et de 4,5% au deuxième, l'économie péruvienne a, selon les statistiques officielles, enregistré une hausse de son PIB au troisième trimestre de cette année de 4,4%. Il s'agit là du 16^{ème} trimestre consécutif de croissance interannuelle pour le pays.

Attention : en septembre dernier, le secteur de la construction, l'un des moteurs économiques du pays, a subi une baisse interannuelle d'activité de 1,34%, la première en plus de deux ans.

La crainte du déficit commercial

Entre les mois de janvier et d'octobre 2013, l'**Association des exportateurs** (ADEX) a calculé le montant des exportations péruviennes à 34,5 milliards de dollars, chiffre inférieur de 10% à celui de janvier-octobre 2012.

De même, selon l'administration douanière et fiscale du pays, ce dernier a importé sur la même période pour 36,6 milliards de dollars de biens et services (+3,8%), ce qui fait craindre que le commerce extérieur n'enregistre un déficit commercial sur l'ensemble de 2013.

Rappel : en 2012, le Pérou avait obtenu un excédent commercial de 4,5 milliards de dollars, montant près de deux fois inférieur à celui de 2011.

Municipales : nouvelle victoire du « chavisme », mais...

Le Président **Nicolás Maduro**, qu'il le veuille ou non, devrait reconnaître que lors des élections municipales du 8 décembre dernier, l'opposition a gagné 4,6 points par rapport aux élections régionales de 2012 à environ 40% contre 44% pour le **Parti socialiste uni du Venezuela** (PSUV), la formation « chaviste » au pouvoir.

Ainsi, même si le PSUV a remporté 248 mairies contre 75 pour l'opposition, cette dernière conserve ou remporte les plus importantes villes du pays, dont la capitale Caracas.

Cote d'alerte largement atteinte

Selon la **Banque interaméricaine de développement**, en 2013, les exportations du pays auraient reculé 8% par rapport à 2012, les envois non-pétroliers totalisant une chute de 56% depuis 2007.

Parallèlement, les réserves internationales vénézuéliennes s'élèvent actuellement à environ 20 milliards de dollars, montant qui a fondu de près d'un tiers depuis le début de cette année à son plus bas niveau depuis août 2004.

Secteurs et entreprises

Panorama

Amérique latine : le Top 10 des groupes agroalimentaires

N°	Groupe	Pays	Secteur(s)	CA 2012 (M\$)
1	BRF	BRÉ	Viande, lait	13 955
2	Bimbo	MEX	Boulangerie industrielle	13 354
3	Nestlé do Brasil	BRÉ	Multi-secteur	5 842
4	Lala	MEX	Lait	5 328
5	Gruma	MEX	Farine de maïs	4 961
6	Nestlé de México	MEX	Multi-secteur	3 763
7	Sigma Alimentos	MEX	Multi-secteur	3 493
8	COAMO	BRÉ	Céréale	3 292
9	Nutresa	COL	Multi-secteur	2 971
10	Arcor	ARG	Confiserie	2 839

Pérou : les bons chiffres des agroexportations

De source gouvernementale, les exportations agricoles non-traditionnelles en valeur se sont élevées à 2,42 milliards de dollars entre janvier et septembre derniers, soit près de 6% de plus qu'en janvier-septembre 2012, et représentant 83,3% du total des agroexportations nationales.

Sur cette période de neuf mois, les produits ayant connu les plus fortes augmentations de leurs envois en volume furent les avocats frais (+30 000 tonnes en variation interannuelle), l'alcool brut (+22 000), le sucre (+18 000) et la clémentine (+12 000).

Quant aux agroexportations traditionnelles, elles se sont chiffrées à 485 millions de dollars, dont plus de 87% pour le seul café.

À noter : dans la période, le premier acheteur de produits agricoles péruviens en valeur a été le marché US avec plus de 26% des achats.

Venezuela : toujours plus d'importations alimentaires

5,7 milliards de dollars d'aliments et de boissons ont été importées par le pays au cours des sept premiers mois de 2013 selon les statistiques officielles, soit 27,7% de plus en variation interannuelle, dont 3,7 milliards de produits carnés et végétaux (+23%) et 2 milliards de dollars d'aliments transformés, boissons et tabac (+37,3%).

Cette forte hausse a pour origine une offre nationale de produits alimentaires trop faible par rapport à la demande, le secteur devant notamment subir les nationalisations et le contrôle des prix imposés depuis des années par le pouvoir.

PS : dans le cadre du « Plan de la Patrie 2013-2019 », le gouvernement de **Nicolás Maduro** a prévu l'implantation d'usines de production alimentaire et de réseaux de distribution *ad hoc* dans plusieurs segments stratégiques : lait, viande, céréales, oléagineux et pêche.

Viandes

Argentine : la Chine a faim du bœuf local

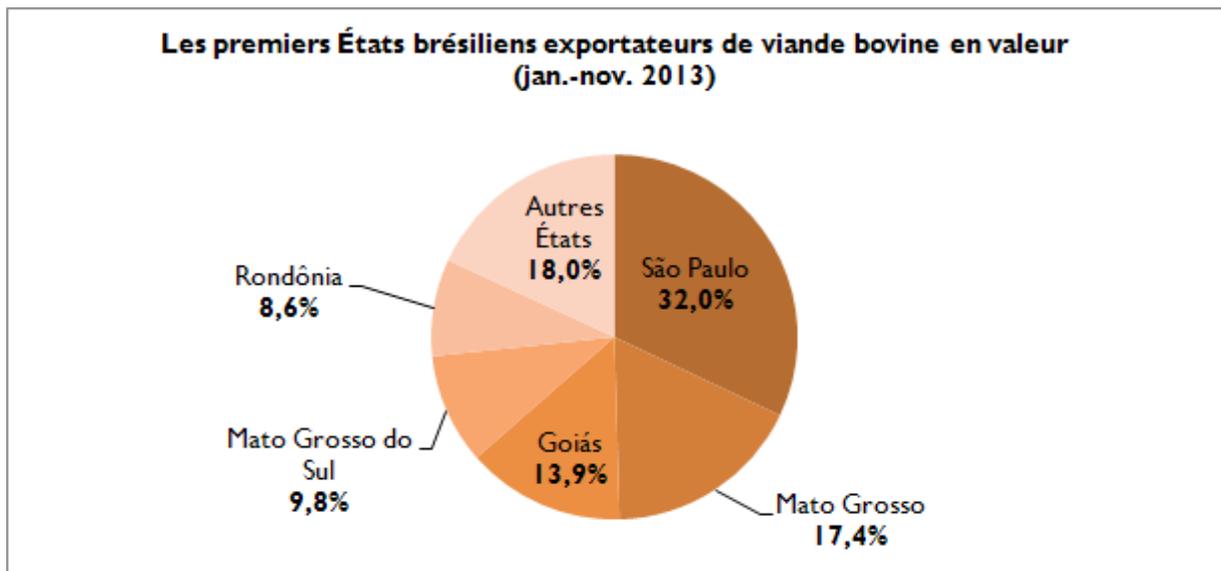
Sur la période janvier-octobre 2013, le **Service national de la santé et de la qualité alimentaire** (SENASA) a recensé 9 881 tonnes de viande bovine fraîche exportée vers le marché chinois, un volume onze fois supérieur à celui de la même période de l'an dernier.

De même, le podium des pays importateurs de viande bovine argentine sur les dix premiers mois de cette année se compose du Chili (27 741 tonnes), d'Israël (17 079) et de la Fédération de Russie (16 292).

Brésil : record annuel en vue pour les exportations bovines

Plus de 6 milliards de dollars d'exportations de viande bovine ont été enregistrés de janvier à novembre dernier, montant qui est déjà supérieur à celui de toute l'année 2013 (5,74 milliards de dollars).

Les trois premiers marchés acheteurs durant cette période furent Hong-Kong (21,8% des exportations en valeur), la Fédération de Russie (18,9%) et le Venezuela (11,9%).



À noter : entre 2000 et 2013, le nombre de pays acheteurs de viande brésilienne est passé de 106 à 142.

Mexique : le porc local plébiscité par le Japon

D'après les données officielles, entre janvier septembre 2013, les exportations de viande porcine en volume se sont élevées à 63 056 tonnes, un chiffre supérieur de plus de 7% à celui de la même période de 2012, dont 51 596 tonnes achetées par le pays du Soleil levant (+15%), 6 510 tonnes par la Corée du Sud et 4 310 tonnes par le voisin US.

Venezuela : un nouveau site avicole

Contrôlée par la coopérative étasunienne **AGP**, l'entreprise **Protinal/Proagro** a débuté dans l'État de Carabobo (ouest de Caracas) les activités d'un site de fabrication de produits carnés à base de viande de volaille. Avec ses 57 000m² de superficie, cette usine est la plus grande de ce type au niveau national.

PS : le gouvernement a ouvert dans l'État occidental de Lara une usine de transformation de viande de chèvre et d'ovin, la sixième du genre au Venezuela.

Lait et dérivés

Argentine : hausse des envois de lait en poudre

Entre janvier et novembre derniers, les exportations de lait en poudre se sont chiffrées à 237 602 tonnes pour une valeur de 1,08 milliard de dollars, soit des données en hausses respectives de 5,7% et 31,5%.

Cette augmentation de la demande mondiale de lait en poudre argentin est surtout dynamisée par les marchés asiatiques et arabes (Chine, Algérie, etc.).

Chili : exportations en forte croissance

Officiellement, les exportations en valeur de produits laitiers sur la période janvier-octobre 2013 se sont élevées à 207,5 millions de dollars, chiffre en variation interannuelle de +20,7%.

Sur le seul mois d'octobre, les trois premiers produits laitiers chiliens à l'export ont été le lait entier (26,4% des exportations en valeur), le lait concentré (22,3%) et les préparations pour aliments pour enfants (20,7%).

Costa Rica : un site tout neuf pour DOS PINOS

Basée au nord du pays, la coopérative laitière a démarré en novembre dernier les opérations d'une unité de séchage de lait dans le cadre de la production de lait en poudre.

En chiffres, l'usine compte une superficie de 4 800m², peut traiter 40 000 litres de lait par heure et a coûté plus de 30 millions de dollars.

Autre donnée : **Dos Pinos** traite chaque jour en moyenne 1,25 million de litres de lait, soit 83% du volume total traité au Costa Rica.

À noter : les Costariciens sont les troisièmes plus grands consommateurs de produits laitiers d'Amérique latine (derrière les Argentins et les Uruguayens) avec 200 litres par an et par habitant.

Mexique : la nouvelle puissance financière de LALA

Après avoir réussi son entrée à la Bourse de Mexico, le fabricant de produits laitiers (Cf. étude N° 120, p. 16) prévoit d'investir dans les deux prochaines années 400 millions de dollars dans l'extension de ses sites de production ainsi que dans le renouvellement de sa flotte de véhicules de distribution.

Fruits, légumes et café

Argentine : développer la culture de pommes de terre

La **Fédération agraire argentine** a présenté un projet visant à encourager la production et la transformation de la pomme de terre dans la province de Córdoba (centre).

Pour le moment ont été investis 3,5 millions de dollars dans un site capable de produire 500kg de purée de pomme de terre à l'heure.

Argentine : beaucoup plus de petit-pois

Entre 2003 et 2012, la production de petit-pois a quasiment doublé à 150 000 tonnes, les exportations ayant elles atteint 127 000 tonnes l'an dernier, soit dix fois plus qu'il y a dix ans.

Quant à 2013, le volume récolté oscillerait entre 200 000 et 250 000 tonnes.

Argentine : bonne récolte de fraises à Rosario

La dernière récolte de fraises dans la région de Rosario (nord-est), qui s'est étendue entre août et décembre, devrait se traduire par un chiffre d'affaires proche de 40 millions de dollars. La production s'est concentrée dans une zone autour de la ville de Coronda, à 40km au sud de Rosario, et se trouve entre les mains de petits producteurs dont chacun possède une surface de culture s'étendant de 7 à 8 hectares.

Chili : FRUCENTRO vise les marchés d'Extrême-Orient

Lors de la saison 2012/2013, la firme exportatrice de fruits frais a facturé 12 millions de dollars, soit une hausse de 12% par rapport à la saison précédente. La Chine et la Corée du Sud sont les marchés cible de **Frucentro** qui a récemment investi 400 000 dollars dans des installations frigorifiques.

PS : les pertes liées aux fortes périodes de gel qui ont touché les cultures de fruits au Chili atteindraient plus d'un milliard de dollars.

Colombie : une production de café qui explose

Au cours de la période janvier-novembre 2013, le pays a produit 9,8 millions de sacs de café de 60kg (dont 1,1 million de sacs sur le seul mois de novembre), ce qui représente une progression interannuelle de 43%. Le rendement moyen par hectare a atteint 14,5 sacs contre 11,1 sacs en 2012 (+30,6%).

Pour toute l'année 2013, la production de café en Colombie s'élèverait à 11 millions de sacs représentant une valeur de 2,7 milliards de dollars.

Colombie : le futur sourit à FÉNIX

Le groupe, originaire de Cali, est devenu le principal importateur et distributeur de fruits en Colombie et en Équateur avec une croissance moyenne annuelle de 10%. À l'avenir, **Fénix** vise à étendre ses activités au Pérou, au Venezuela et au Panama.

Paraguay : l'actualité des acteurs locaux

- Cœur de palmier : la capacité installée de production de l'entreprise **Agroindustrial Chololó** est d'environ 102 tonnes par an. Fondée il y a 42 ans, Chololó vise les marchés européen et chilien ;
- Orange : la **Corporación interaméricaine d'investissements** et **Wilhelm SA** ont signé un contrat sur un prêt de 250 000 dollars destiné à financer le développement de la production d'huile essentielle extraite d'orange ;
- Piment : à partir de décembre, **Cabañas de Cordillera** produira du piment en poudre (environ 40 tonnes mensuelles) destiné principalement aux marchés argentin et brésilien. La vente de 100 tonnes de piment en poudre devrait rapporter 225 000 dollars.

Pérou : le « bio » ne connaît pas la crise

Malgré un contexte économique mondial difficile, l'exportation de produits alimentaires biologiques n'a pas été touchée, le marché ayant enregistré une croissance régulière depuis vingt ans.

Ainsi, entre janvier et août 2013, les exportations péruviennes de produits « bio » ont crû de 7% sur douze mois (+63% pour le marché allemand).

Pérou : des avocats très recherchés

Les États-Unis, les Pays-Bas et l'Espagne sont les trois premiers marchés importateurs d'avocats péruviens avec 87,6% du total des achats mondiaux du produit entre janvier et septembre 2013. Ainsi, dans la période ont été exportées 113 605 tonnes représentant 179,4 millions de dollars (1 579 dollars la tonne exportée).

En 2013, les exportations d'avocats en valeur devraient croître de 15,5% sur douze mois à 156,8 millions de dollars.

Pérou : l'avenir de la filière des baies

Actuellement, les cultures de baies (fraises, framboises, myrtilles, etc.) s'étendent sur 3 000 hectares environ avec des exportations d'environ 10 millions de dollars annuels prévus pour cette année, un montant près de quatre fois supérieur à celui de 2012.

Les cultures de myrtilles représentent à elles seules 500 hectares et selon **Camposol**, la production pourrait se faire sur 4 000 hectares d'ici 2020. Dans ce sens, la filiale du groupe **Dyer** prévoit d'investir 20 millions de dollars pour augmenter sa surface cultivée actuelle et atteindre les 2 000 hectares dans la région de La Libertad (nord).

De son côté, la firme **Agrícola Don Ricardo** prévoit de cultiver 20 hectares de myrtilles près de la localité d'Ica (270km au sud de Lima) à partir de l'an prochain.

Céréales, oléagineux et canne à sucre

Amérique latine : zoom sur l'activité sucrière

- Argentine : le producteur de sucre **Ledesma** a achevé la récolte 2013 avec un recul de 28% de sa production sur douze mois à 307 000 tonnes, une baisse due à de mauvaises conditions climatiques ;
- Mexique : au cours de la saison 2013/2014, le pays prévoit de produire 6,7 millions de tonnes de sucre, soit un volume similaire à celui du cycle précédent ;
- République dominicaine : selon le **Consortium sucrier des entreprises industrielles**, la récolte 2013/2014 devrait atteindre les 110 000 tonnes. De plus, en cumulant la production en propre et de tiers, le broyage de cannes à sucre atteindrait près d'un million de tonnes.

Argentine : la saison 2013/2014 en chiffres

Selon la Bourse de Rosario, la valeur des exportations de céréales, grains, huiles et sous-produits pour la saison 2013/2014 atteindrait les 31 milliards de dollars dont 9,1 milliards en droits de douanes à l'exportation.

- Blé : plus de 9 millions de tonnes seraient produites dont 6,3 millions seraient consommées sur le marché intérieur. Le montant des exportations atteindrait lui 816 millions de dollars. Par ailleurs, lors de la dernière récolte, la surface cultivée de blé dans la province d'Entre Ríos (nord-est) s'est accrue de 65% par rapport à la récolte précédente totalisant 107 200 hectares ;
- Maïs : les envois à l'extérieur de la céréale se chiffreraient à 2,6 milliards de dollars ;
- Soja : production estimée à 53,5 millions de tonnes. 11 millions de tonnes seraient exportés pour 5,3 milliards de dollars tandis que les exportations de farine de soja et autres sous-produits rapporteraient 12,1 milliards de dollars. La production d'huile de soja atteindrait elle 7,6 millions de tonnes et ses exportations plus de 5 milliards de dollars.
- Sorgho : 450 millions de dollars, tel serait le montant des exportations pour cette saison.

PS : selon la Bourse des céréales de Córdoba, au cours de la saison 2012/2013, la valeur brute des exportations agricoles de la province éponyme a atteint 10,3 milliards de dollars, soit 35,9% de plus qu'au cours de la saison précédente. Par ailleurs, cette province détient quasiment le monopole de la production nationale d'arachide avec 91,4% de la production totale argentine.

Brésil : pessimisme concernant la culture céréalière

Selon l'**IBGE** (organisme officiel de statistique), le pays produirait l'an prochain 184,2 millions de tonnes de céréales et assimilés, un chiffre 1,4% inférieur à celui de 2013. Le riz, le maïs et le soja sont les trois plus importants produits de la récolte céréalière nationale, totalisant à eux trois 93% du total du volume de production et 86,2% de la surface totale cultivée.

PS : la consommation moyenne de riz au Brésil est de 40kg par an et par habitant, avec une pointe régionale de 70kg dans le Nordeste.

Paraguay : des secteurs de poids

- Blé : en 2012, les exportations de farine de blé ont triplé par rapport à 2011 totalisant 46 384 tonnes. La firme **Hilagro** devrait à elle seule en exporter cette année pour 20 000 tonnes vers le Brésil ;
- Maïs : cette année, les exportations de la céréale ont crû 18% sur douze mois à 1,74 million de tonnes. Le principal importateur de maïs paraguayen est le voisin brésilien ;
- Soja : entre janvier et octobre derniers, les exportations de soja et dérivés (huiles et farines) ont rapporté 3,72 milliards de dollars au secteur, pour un volume récolté de 9,3 millions de tonnes. Rappelons que le Paraguay est le sixième plus important producteur mondial de soja et le quatrième exportateur, et que l'ensemble du secteur du soja représente à lui seul 45% des revenus du pays *guaraní*.

Uruguay : davantage de cultures de soja

Lors de la prochaine récolte des cultures d'été, la surface totale des cultures de soja atteindrait 1,35 million d'hectares (7,6% de la superficie du pays) contre 1,25 million d'hectares au cours de la saison précédente, soit une hausse de 8%.

Boissons

Brésil : l'investissement nordestin de PETRÓPOLIS

Au cours des cinq prochaines années, le brasseur compte investir 2,2 milliards de *reais*, soit près d'un milliard de dollars, dans la Région Nordeste, dont 1,2 milliard de *reais* rien que pour la construction de deux usines, l'une à Alagoinha (État de Bahia), déjà inaugurée, et l'autre à Itaíssuma (État de Pernambuco).

L'installation de 86 centres de distribution nordestins est également prévue.

Ces deux sites vont permettre à **Petrópolis** d'accroître de 48% son volume de production de bière.

PS : le japonais **Brasil Kirin** (ex-Schincariol), concurrent de Petrópolis, a prévu d'investir 150 millions de dollars l'an prochain pour se développer sur le marché brésilien.

Brésil : des nouvelles d'AB INBEV

Après avoir vendu le brasseur sud-coréen **Oriental Brewery** (marques OB, Cass, Cafry, etc.) à un fonds d'investissement étasunien en 2009 pour 1,8 milliard de dollars, le géant belgo-brésilien a entamé des négociations visant à reprendre le contrôle de son ancienne filiale asiatique.

Par ailleurs, **Ambev**, la filiale brésilienne d'**AB InBev**, a choisi **B2W**, responsable de l'activité de commerce électronique des grands magasins **Lojas Americanas**, pour gérer sa plateforme virtuelle de vente en ligne, en lieu et place de **Comprafacil**.

À noter : sur la période janvier-novembre 2013, la production de bière au Brésil a officiellement diminué de 2,5% en variation interannuelle, mais elle devrait cependant remonter l'an prochain grâce en grande partie à la Coupe du Monde de football.

Colombie : BOGOTÁ BEER COMPANY déménage

Au cours du premier semestre de 2014, le premier brasseur artisanal du pays (80% de parts de marché) va ouvrir à Tocancipá (banlieue nord de Bogotá) un site de production d'une superficie de 2 000m² permettant de produire 40 000 hectolitres de bière par an. Investissement : 15,5 millions de dollars.

L'usine actuelle de **BBC**, située dans la capitale, sera reconvertie en débit de boisson.

République dominicaine : inauguration présidentielle pour ISM

C'est en présence du Président dominicain **Danilo Medina** que le fabricant péruvien de **BRSA Industrias San Miguel** (ISM) a procédé à la présentation des travaux d'agrandissement de son unité de production locale, qui ont requis 16,5 millions de dollars d'investissements.

À noter : en plus du Pérou et de la République dominicaine, ISM est également présent au Chili et au Brésil.

Uruguay : quels sont les types de vin plébiscités ?

Selon l'**Institut national de la viticulture**, sur les neuf premiers mois de 2013 plus de 50 millions de litres de vin produit dans le pays ont été consommés pour une population d'à peine 3,5 millions d'habitants.

Sur ce volume total, le vin rosé représente 22,5 millions de litres, le vin rouge 19,5 millions de litres et le vin blanc 2 millions de litres. Quant à la consommation de vin importé, elle s'est chiffrée à 2 millions de litres sur la période.

Venezuela : CERVECERÍA POLAR agrandit son site *carabobeño*

Le fabricant de bière du groupe agroalimentaire **Empresas Polar** a consacré 300 millions de bolivars, soit 47,6 millions de dollars au cours officiel (environ 4,3 millions de dollars au parallèle), dans l'installation d'une cinquième ligne de mise en bouteille au sein de son usine de San Joaquín, ville de l'État de Carabobo située à 100km à l'ouest de Caracas.

Cet investissement permettra au site d'augmenter de 10% ses capacités de production à environ 100 millions de litres de bière mis en bouteille par an.

Rappel : les activités d'Empresas Polar se divise en trois secteurs, la bière (Cervecería Polar, 80% de parts de marché), le soda (Pepsi-Cola Venezuela) et les aliments (Alimentos Polar).

Restauration

Colombie : JUAN VALDEZ s'active à l'intérieur et hors du pays

Dans un quartier aisé du nord de Bogotá, la chaîne de cafétérias du groupe **Procafecol** a ouvert un nouveau concept d'établissement nommé **Orígenes de Juan Valdez** (« Origines de Juan Valdez ») qui propose aux clients de « vivre l'expérience du café *premium* colombien » en dégustant plusieurs variétés de cafés issus de diverses régions du pays. D'autres ouvertures sont prévues localement mais aussi à l'étranger.

À l'étranger justement, **Juan Valdez** a inauguré son premier établissement au Moyen-Orient (100m²) dans le centre commercial **Symphony Mall** de la ville de Koweït. En Asie toujours, l'enseigne projette de compter plus de 300 unités en Corée du Sud d'ici cinq ans. Enfin, notons que les prochains marchés où Juan Valdez ouvrira sa première cafétéria locale vont être l'El Salvador, le Costa Rica et la Malaisie.

PS : pour 2013, les profits de la chaîne devrait se chiffrer aux environs de 2,6 millions de dollars.

Pérou : un marché clé pour STARBUCKS

Alors qu'elle fête sa dixième année de présence sur le marché péruvien (le premier marché sud-américain où elle s'est implantée), la chaîne US de cafétérias a ouvert début décembre son 60^{ème} établissement local et compte en ajouter sept supplémentaires avant la fin du mois.

D'ici 2015, l'enseigne espère atteindre la barre des 100 cafétérias au Pérou.

PS : en termes de nombre d'établissements, le marché péruvien est le deuxième en Amérique latine pour **Starbucks**, derrière le Mexique.

Divers

Amérique latine : les engrais ont le vent en poupe

- Le norvégien **Yara**, leader mondial du secteur, a fait l'acquisition auprès de l'étasunien **Omimex Resources** de la société **OFD Holding** pour 425 millions de dollars. Cette transaction incluent la prise de contrôle pour la firme scandinave de plusieurs actifs latino-américains liés à la production et de distribution d'engrais, soient les sociétés **Abocol** (Colombie), **Cafesa** (Costa Rica), **Fertitec** (Costa Rica-Panama), **Misti** (Pérou), **Norsa** (Bolivie) et **Omagro** (Mexique) ;
- En Argentine, **Rizobacter** a pour projet d'implanter à Pergamino, ville située entre Buenos Aires et Rosario, une unité de production de micro-engrais de 20 millions de dollars ;
- La firme agricole chinoise **Leili Group** a lancé en République dominicaine une ligne d'engrais biologiques à base d'extraits d'algues marines.

Brésil : nouvelle usine de nourriture animale

À Cafelândia, dans l'État méridional du Paraná, la **Cooperativa Industrial Consolata** (COPACOL) va mettre en activité une unité de production de nourriture pour animaux grâce à un investissement de 25 millions de dollars. D'une capacité de production prévisionnelle de 40 000 tonnes par mois, le site fournira les usines avicoles de la coopérative, dont le volume total d'abattage est de 340 000 têtes par jour.

Mexique : SIGMA étend ses activités en Espagne

La filiale du puissant conglomérat **Alfa** a lancé une OPA sur le groupe espagnol **Campofrío**, fabricant de produits de charcuterie.

Jusqu'à présent **Sigma** détenait 32,4% du capital de la firme ibérique aux côtés du groupe chinois **Shuanghui** et ses 36,9%.

Mexique : des tonnes d'œufs en poudre

L'entreprise **Tangible Nous** prévoit de produire 1 500 tonnes d'œuf en poudre qui pourraient remplacer 18 000 tonnes annuelles d'œufs entiers.

Le produit, baptisé **Eggxtender**, vise à se développer sur les marchés étrangers tels que les États-Unis, le Canada, la Chine, l'Inde et le Japon.

Paraguay : la saveur des biscuits MAZZEI

À terme, le fabricant de biscuits utilisant la stevia comme édulcorant prévoit d'exporter 100 000 tonnes environ de sa production vers ses marchés habituels et même vers de nouvelles destinations comme Israël et l'Espagne.

En 2014, **Mazzei** prévoit d'atteindre une production annuelle de 6 000 tonnes de biscuits soit 66% par rapport à 2013, la Bolivie voisine devant en importer 300 tonnes.

Indicateurs économiques

Produit intérieur brut

Taux de chômage

Taux d'inflation

Solde commercial

Dette externe

Taux de change

Sources principales : instituts statistiques nationaux, banques centrales, Banque mondiale, Fonds monétaire international, OCDE et CEPAL

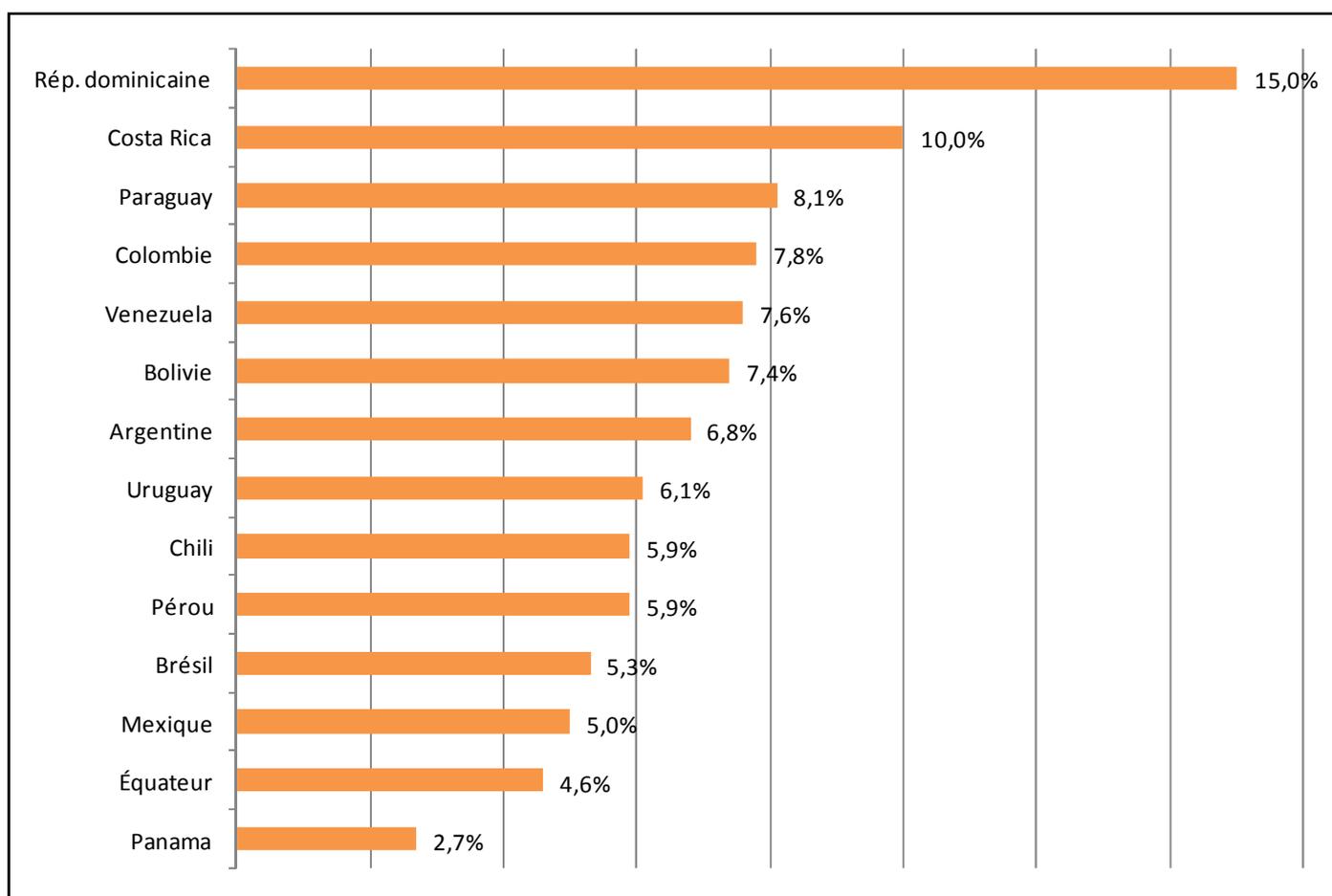
Produit intérieur brut (en milliards de dollars)

PAYS	2009	2010	2011	2012	Pop. (M)	PIB/hab. (\$)	2013 (est.)	2014 (est.)
Argentine	345	377	410	418	41,1	10 195	433	448
Bolivie	18,3	19,3	20,3	21,4	10,0	2 140	22,8	24,1
Brésil	1 928	2 073	2 129	2 161	201,0	10 751	2 211	2 262
Chili	217	228	242	256	16,6	15 422	267	278
Colombie	297	310	328	341	47,7	7 149	355	372
Costa Rica	50,0	52,3	54,5	57,2	4,8	11 917	59,5	ND
Équateur	74,2	80,1	83,8	88,0	14,9	5 906	91,4	95,0
Mexique	1 054	1 112	1 155	1 197	114,8	10 427	1 211	1 247
Panama	42,3	45,4	49,8	55,1	3,6	15 306	59,2	63,3
Paraguay	28,0	32,1	33,5	33,3	6,7	4 975	37,0	38,8
Pérou	188	205	219	233	29,9	7 793	245	258
Rép. dominicaine	50,7	53,7	56,5	59,0	10,2	5 784	60,8	ND
Uruguay	41,0	44,6	47,2	49,0	3,4	14 412	51,0	53,0
Venezuela	309	303	316	333	28,9	11 522	337	345

Produit intérieur brut (variation en %)

PAYS	2008	2009	2010	2011	2012	2013 (est.)	2014 (est.)
Argentine	5,0	-3,4	9,2	8,8	1,9	3,5	3,5
Bolivie	6,1	3,5	5,2	4,9	5,2	6,5	5,6
Brésil	5,1	-0,6	7,5	2,7	1,5	2,3	2,3
Chili	3,6	-1,7	5,1	6,2	5,6	4,3	4,0
Colombie	2,5	0,4	4,3	5,8	4,0	4,0	4,7
Costa Rica	2,7	-1,0	4,7	4,2	5,0	4,0	ND
Équateur	5,9	0,4	7,9	4,6	5,0	3,9	3,9
Mexique	1,5	-6,3	5,5	3,9	3,6	1,2	3,0
Panama	10,1	3,9	7,4	9,7	10,7	7,5	7,0
Paraguay	5,8	-3,5	14,5	4,4	-2,0	11,0	4,8
Pérou	9,8	1,0	8,8	6,8	6,3	5,2	5,5
Rép. dominicaine	5,3	3,5	6,0	5,2	4,5	3,1	ND
Uruguay	8,9	2,6	8,9	5,8	3,9	4,0	4,0
Venezuela	4,6	-3,3	-1,9	4,3	5,5	1,1	2,3

Taux de chômage (dernières données connues)



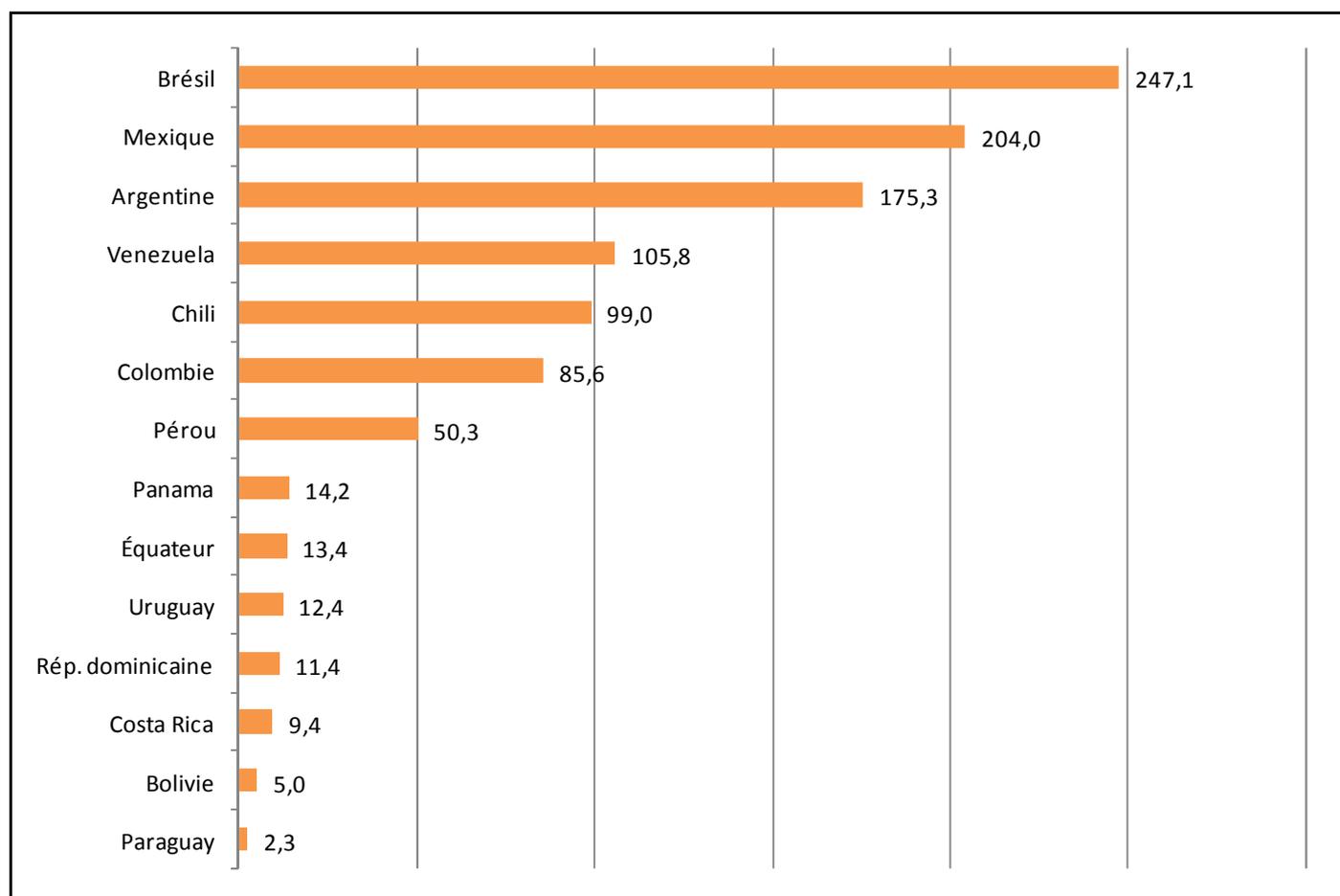
Taux d'inflation (en %)

PAYS	2008	2009	2010	2011	2012	2013 (est.)
Argentine	22,0	15,0	25,0	24,0	25,6	11,5
Bolivie	14,0	3,3	2,5	9,5	4,5	4,7
Brésil	6,2	4,3	5,9	6,5	5,8	5,8
Chili	7,1	-1,4	3,0	4,4	1,5	2,9
Colombie	7,7	1,2	3,2	3,7	2,2	3,1
Costa Rica	13,4	7,8	5,7	4,7	4,6	ND
Équateur	8,8	5,2	3,3	4,0	4,2	3,9
Mexique	5,0	3,6	4,4	3,8	3,6	3,7
Panama	8,8	2,4	3,5	5,4	6,0	ND
Paraguay	10,1	2,6	4,8	8,1	5,3	4,6
Pérou	7,3	6,5	2,5	2,6	2,6	2,5
Rép. dominicaine	10,6	1,4	6,3	7,8	3,9	ND
Uruguay	9,2	5,9	6,9	8,4	7,5	7,5
Venezuela	30,9	25,1	28,2	27,6	20,1	32,4

Solde commercial (en milliards de dollars)

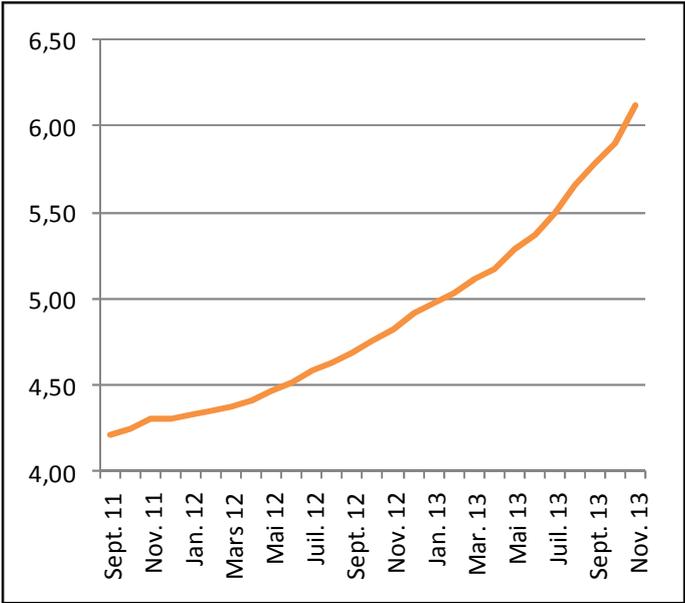
PAYS	2008	2009	2010	2011	2012	2013 (est.)
Argentine	13,2	17,3	12,9	10,3	12,7	ND
Bolivie	1,9	1,2	1,9	2,0	3,4	ND
Brésil	24,7	24,6	20,3	29,8	19,4	ND
Chili	8,9	13,3	12,1	10,6	4,2	ND
Colombie	-5,0	1,7	1,9	5,0	2,0	ND
Costa Rica	-5,9	-2,6	-4,1	-5,8	-6,2	ND
Équateur	1,3	-0,2	-1,8	-0,7	-0,1	ND
Mexique	-16,8	-4,6	-3,1	-1,2	-1,3	ND
Panama	-7,9	-7,0	-8,4	-10,6	-6,1	ND
Paraguay	-4,0	-3,3	-4,9	-6,0	-3,5	-1,7
Pérou	1,3	6,0	6,8	9,3	4,5	ND
Rép. dominicaine	-6,8	-4,5	-6,2	-12,9	-8,7	ND
Uruguay	-3,1	-1,5	-1,9	-2,9	0,2	ND
Venezuela	-41,4	-35,6	-30,1	-31,4	-44,7	ND

Dettes externes (en milliards de dollars, dernières données connues)

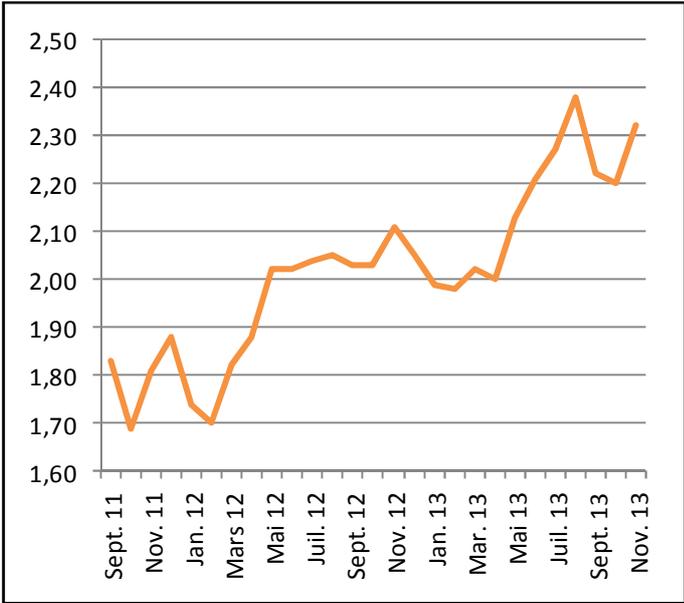


Taux de change (réf. : 1 USD)

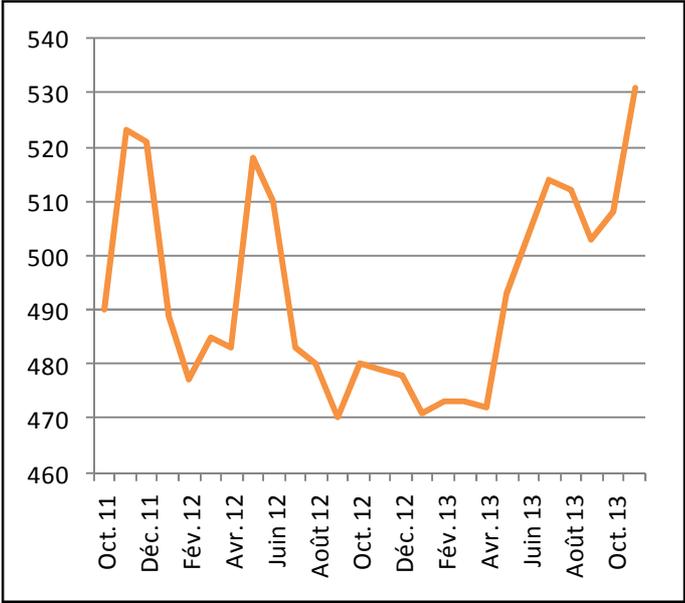
Peso argentin (ARS)



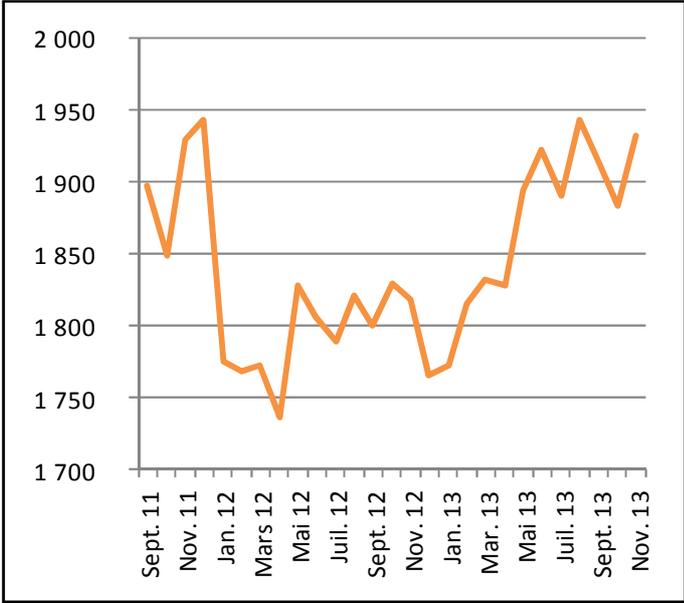
Réal brésilien (BRL)



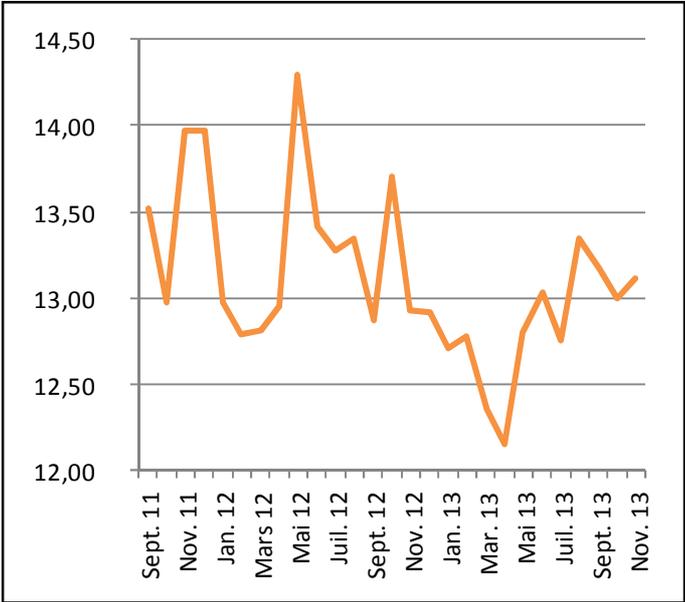
Peso chilien (CLP)



Peso colombien (COP)



Peso mexicain (MXN)



Nuevo sol péruvien (PEN)

